Ah ! mon Dieu ! maintenant c'est moi qui vous dis tu An I mon Dieu I maintenant c'ast moi qui vous dis Comme autrefois ; voyone, laisset-moi I Ma détres. Ne vous touche donc pas, m\*chant? V-dre tendres Ne saursit s'exprimer sans me faire souffrir? Non I ne me dites pas que vous voules mourir Parce qu'à vos désirs je ne veux pas me rendre ; A ce faux désenpoir n'espéres pas me prendre!

i homm mme! Vraime

tres: tres guð; gai,

etot!

le nuit

roil& grave

1ernière

Si capendant j'osais croire à votre serment? Si vous devies m'aimer, là, bien sincèrement! Si je devais, étant votre petite femme, Possèder pour toujours le meilleur de votre âme Si je croyais qu'il fût pour les pauves humains Des rêves sans rêveil, des jours sans tendomain... Des reves eans revet, use jours sans tendeman...

8i j'o-sin espérer, Paul, que tu me comprisses

Comme je voudrais l'être et qu'à tous mes caprices

On sonscrivit avec un bonbeur sans égal!

Que vous ne fussies pas.. Comment ?.. trop... conjugal!

8j j'étais sûre enfin, an lieu de prendre un maître.

De n trouver l'ami si bon, si franc.. peut être...

Je dirais, rosoncant à mon premier dessein,

> Eh bien, oui, mon cousin ! JEHAN BERTREZE.

### Le Pretre!

Monsieur le rédacteur.

A bord d'un navire où se trouvaient des passagers de diverses nationalités, la conversation roula un jour sur les différents genres de gloire. Les uns citaient Louis XIV, qui fut certainement la personnalité la plus éclatante du système monarchique; d'autres Mahomet II, le puissant Khan ottoman, qui entra à cheval à la basilique de Ste Sophie, à Constantinople; ceux-ci opi-naient en faveur du jeune et beau Macédo-nien, Alexandre le Grand, parcourant l'Asie en vainqueur; ceux la lui préféraient Bonaparte, le jeune Corse aux cheveux plats.

Chacun avait nommé son héros favori,empereur, guerrier, poète, artiste, orateur-quand un humble religieux de l'Ordre des déchausses, qui jusques la s'était fait remarquer par son mutisme, prit la parole, à la surprise générale, et dit : "l'homme qui a la plus grande gloire en partage, c'est le moine assu-

On peut bien s'imaginer les éclats de rire et les brocards qui saluèrent ces paroles du bon Père dans ce salon rempli de protestants, de juifs et de catholiques fin-de-siècle, c'està-dire de chrétiens très peu fervents.

Pékin, de Sultan à Constantinople, de Tzar à Moscou ou de roi à Versailles ou à l'Escurial qui ait exercé sur ses sujets une autorité aussi entière, aussi incontestable que celle du prêtre devant qui les pénitents s'en viennent lontairement mettre leur ame à nue, réveler leurs péchés, leurs fautes, leurs crimes, leurs hésitations, leurs fa blesses, leurs hontes, leurs hypocrisies, le suppliant de leur par son absolution les portes du Pa-

"Le monde est un théâtre," a écrit Shakespeare, the world is a stage; -chacun s'y masque et s'y déguise pour y jouer un rôle dans la comédie de la vie. Il y a cette différence entre les théâtres et le monde qu'à la so tie d'une representation dramaque, chaque artiste reprend ses vêtements et son visage de tous les jours; tandis que sur la scène du monde, les artistes sont continuellement déguises, grimes, masqués, en-perruque. Ils jouent sans cesse et ne se nt jamais au naturel, tels qu'ils sont

pour un modèle de vertue; elle est tout le contraire: mais il mourra sans se douter

Celui-ci passait pour un parfait honnête homme Ses concitoyens lui avaient donné le homme. Ses concitoyens lui avaient donné le beau surnom de "juste" A sa mort, la ville les plus obscurs de la société, pouvait s'éledevoir d'assister à ses fu-ver au dessus d'eux? nérailles, mais au fond, c'était une canaille.

"Et sinsi de suite de tous les autres : le monde les connaît tels qu'il leur plait de parattre et non tels qu'ils sont. Que de làches dans les campagnes le meilleur ami des villaqui ont la réputation d'être des crànes à tous geois? N'est-ce pas à lui qu'ils s'adressent que d'avares qui font les généreux! dans les jours d'epreuve, pour lui demander que de personnes que l'on croit être la franche des consolations, si le malheur a frappé à leur chise même et qui passent leur vie à seme porte, pour se laisser guider par ses conseils, le prover d'infâmes lettres e'ils se trouvent dans de grands embarras?

distinguer le vrai du faux que ne l'est le plus humble de ses sujets.

pouvoir"-knowledge is power,-n'est-il par exact de dire que le confesseur, qui sait, qui voit l'humanité telle qu'elle est, est plus puis-sant qu'un monarque? "Ecoutez ces bruits, ces fanfares écla-

tantes, ces cymbales aux vibrations retentis santes! Voici des centaines de musiciens vêtus de splendides vêtements, qui s'avancer en faisant retentir les airs des accords de leurs cuivres. Derrière eux défilent des mi liers de cavaliers au riche uniforme, à l'allure martiale, le yatacan au clair et montés s r les plus fringants et les plus élégants chevaux de la Mésopotamie. Puis viennent en ce chant national. colonnes serrées des soldats de pied, parés de brillants uniformes et dont les officiers commandent en des langues si variées qu'elle indiquent les vastes proportions de l'empire qui peut fournir une telle armée.—Ensuite c'est une foule de cavaliers groupés pêle-mêle, tous couverts des pierreires les plus rares, aux-armes dont les montures d'or et de dia-mants valent chacune une fortune, et qui

tous comptent parmi les puissants de la terre "Il y en a pourtant un plus puissant qu'eux: c'est le grand, le terrible Calife Haroun-al-Raschid qui s'avance derrière la troupe de ses généraux et de ses gouverneurs. Ses armes et ses vêtements sont ruis selants d'or et de pierres précieuses. Assis, grave, majestueux et menaçant sur un trone orné de soieries éclatantes et de riches étoffe de velours, qui s'élève sur la croupe énorme d'un élephant. Haroun jette, de cette hauteur superbe, des regards de dédain sur cette foule immense qui le regarde passer, partagée entre l'admiration et la terreur.

"Et après ce défilé grandiose, voici un homme aux vêtements usés et même ra-piécés, les pieds chaussés de sandales, la tête blanchie par l'âge, le dos voûté, le front ridé, la voix cassée, les mains tremblantes. Sur cette même foule qui vient de voir passer le puissant calife dans des sentiments d'admi ration et de crainte, parfois même de haine, cet espèce de mendiant jette des regards chargés de mansuétude; il lève sa droite et aussitôt la foule s'agenouille; de deux doigts il trace dans l'air un signe mystérieux et tous les fronts se penchent humblement vers la terre. Quel est donc cet homme si puissant dans sa pauvreté et son humilité, devant qui les hommes se prosternent, le front dans

plusieurs siècles vos plus fougueux révolul'époque où les peuples d'Europe etaient fo iles aux pieds par une noblesse brutale, mêmes tremblaient devant des papes, des évêques, des abbés qui, en leur enfance, leurs prières. avaient été des gardiens de pourceaux !

'C'est Henri IV, empereur d'Allemagne se présentant tête et pieds nus, le dos courbé devant le pape Grégoire VII, au sortir de l'eglise et tenant humbl ment l'etrier de la seile du Saint-Père pour l'aider à monter à cheval. C'est Henri II, roi d'Angleterre, rtrent jamais au naturel, tels qu'ils sont 'Voyez cette femme; son mari la prend petit-fils de Guillaume le Conquérant faisant assassiner Thomas Becket, archevêque de Cantorbery, pour mettre fin à une opposition même qu'il avait une coquine pour com qu'il redoutait. Que seraient devenus les peuples à cette époque néfaste, si le clergé catholique ne les avait pas protégés et n'avait pas prouvé a la noblesse et aux rois

"Oui, le monde est un théatre! Le roi le l'ami de toutes leurs tribulations; il est plus puissant n'est pas plus capable d'arra leur père et c'est là le doux nom qu'ils lui cher les masques, de lire dans les cœurs, de donnent. " Les plaisirs vulgaires que donne la pos

mble de ses sujets.

"Le prêtre a cette puissance-là et si les Antion du pouvoir ou bien le command ment raison de dire que "savoir c'est d'une puissante armée peuvent-ils se com-

## HYMNE NATIONAL RUSSE BOJE TSARA KRANI

AVEC TRADUCTION DES PAROLES

Nos lecteurs ont beaucoup entendu parler de l'hymne national russe qui, depuis qu'il époux ouvrent la porte à la discorde. La est question de l'alliance franco-moscovite est presque aussi populaire en France que la femme, par exemple, qui était si accorte, si Marseillaise elle-même. Nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en leur faisant connaître avenante avant son mariage, néglige entière-



leurs jours pour le sauver?

bres du clergé, sortis, eux aussi, des derniers plupart des hommes et des femmes des plus corps dont ils font partie. Le peuple, habitue sortilège opérât, et je fus assez charlatan Montréal ne trouvent pas juste qu'on les

" Je parlais tout à l'heure des pharaons anpropose de l'exposer à la curiosité des pas-sants dans un Museum de New-York où l'on paiera dix sous à la porte. Sesostris couché

chise même et qui passent leur vie a semer porte, pour se laisser guider par ses consens, prier devant ce fragment d'un etre numain la calomnie et à envoyer d'infâmes lettres s'ils se trouvent dans de grands embarras? anonymes! que de fripons qui jouissent d'un beau renom de probité! Que de femmes aux mœurs libertines, à qui on donnerait pour ancêtres, marié les parents et baptisé les en fants; il est au gourant de toutes leurs ribulations; il est au gourant de toutes leurs ribulations; il est les plus superbes et des grands hommes affaires, de toutes leurs tribulations; il est les plus fêtés de leur vivant?"

-" Vous venez de plaider votre cause met les premières instances.

parer à la joie intime dont s'emplit le cœur pagnie. Je ne contesterai pas que le prêtre mal, et il n'y en a pas un seul qui soit sain allons reprendre la vie à deux sitôt interrom de prètre qui se voit respecté, véneré, aime ne soit l'homme le plus respecté de la commême de tous ses paroissiens et qui sait que munauté et que généralement sa conduite ne dans l'œil du prochain et l'on n'aperçoit pas

Oh! que de trésors d'amour et d'indulgen si un danger le menaçait, ils risqueraient soit à la hauteur de l'estime dans laquelle il la poutre dans son œil. est tenu. Aussi tout ministre de Dieu devrait-il

se rappeler à chaque instant que, non seulement il a charge d'ames, mais qu'il est de plus membre d'un corps dont la réputation souffire plus ou moins de ses actions indis-un horrible ménage; ils vivaient ensem-"Mais enfin la mort, qui ne respecte rien, plus membre d'un corps dont la reputation

\*\*

"Vous parlez beaucoup, depuis une centaine d'années, de vos principes démocratiques. Savez-vous que l'Eglise a devancé de sancé de sancé de savez-vous même qui pourrait me nommer cinq des plus puis que sants pharaons d'Egypte? Savez-vous même il y a des serviteurs de Dieu qui par leur elle devrait s'y prendre pour retenir son homesprit que relleur, leur disposition à la tyran-me an logis?

—C'est bien simple, lui dis-je. Dès qu'il approprie de sants pharaons d'Egypte? Savez-vous même nie, leur habitude de s'ingérer dans toutes les de cet humble S int Antoine, simple anacho- ques-oubliant que le royaume du Christ un moyen efficace. rete de la Thébaïde, qui, dans sa solitude n'a- n'est pas de ce monde, et par leur carac-

-" Un homme à la mer!" s'écria, en ce était trop dans sa bière, entre la Femme à barbe et l'homme squelette! quelle dérision du sort! Vanitas vanitatum / Vanitas vanitas vanitatum / Vanitas vanit Vanitas vanitatum /

"Mais lorsque les hommes sont assez heureux pour découvrir les ossements d'un humble moine qui a mené une sainte vie sur humble moine qui a mené une sainte vie sur la terre,—qu'il sit vécu dans l'antiquité ou du pendant la traversée.

monde se précipita sur le pont, le moine ses yeux avaient eu ues pissoiets, i produque re leur aurait passé un mauvais quart d'heure; mais comment aurait-elle per répondre, exhavenir si instructive, ne fut jamais plus reprise ler sa colère, la bouche pleine d'eau?

UN PASSAGER.

# dans les ménages.

Il y a dans la législation française une loi ment tout cela finirait,

l'influence des paroles de paix, de pardon que le magistrat fait entendre au plaignant, et la bonne harmonie règne de nouveau dans le réconciliation. Au bout de huit jours, la

ignorance de la philosophie de la vie que les ses soirées avec elle. ment sa toilette une fois qu'elle est entourée garçon boucher qui, le jour de ses noces, d'enfants, et ne semble pas se douter que son mari ne pourra être retenu auprès d'elle que voulait être le maître dans son ménage et faire par les mêmes attraits qui l'avaient captive prendre un bon pli à sa femme, il devait lui avant leur union. Il y a des jeunes femmes, donner une bonne tripotée, la première nuit. excellentes pianistes, qui négligent entière Oh! perversion de la langue française: dire ment leur piano une fois qu'elles ont attrapé "bonne tripotée", en parlant de coups donun mari qui, par ce fait, se trouve doublement nés à ce corps charmant qui porte l'humanité

De son côte, l'époux, autrefois si galant, si rehaussée par la divinité faite homme qui en attentionné, si plein de prévenances, s'ima-gine qu'il peut donner un libre cours à son Le pauvre benêt le crut et au milieu du caractère brutal en présence de celle qui bal, quand il s'esquive en sournois pour aller s'est rivée à lui pour la vie. Ils sont vrairretrouver sa jeune femme, qui l'attend toute ment curieux ces maris qui voudraient être rougissante de pudeur et frissonnante d'a-aimés, bien qu'ils soient si peu aimab'es, mour, il lui plante un formidable coup de Certaines femmes sont querelleuses, har poing au milieu du visage, au moment même gneuses, grincheuses, elles ne prévoient pas où elle s'élance pour se jeter dans ses bras.

douleur de leurs femmes.

Ce sont là autant de causes de désunion

accourt; on la trouve toute en sang; on arrête

qu'on aurait pu éloigner avec un peu de pré-voyance. Si chacun des deux époux se disait rents éplorés ramènent leur fille chez eux. que son inconduite ou son laisser-aller trouvera un jour son châtiment, et que les époux comparaît devant le magistrat et dit naïveséparés ménent invariablement une miséra-ble existence, on verrait moins de mauvais

que l'être humain n'est jamais parfait, que jeune femme, qui aime son mari, tout brutal nous sommes ici-bas semblables à des mala qu'il se soit montré, cède à l'attendrissement : des réunis dans un hôpital. Si l'un souffre d'un mal, son voisin est attaqué par un autre le condamnez pas ; je lui pardonne et nous

la poussière et a qui ils accordent voint tairement les honneurs qu'ils n'accordaient pas au monarque? C'est un prélat, c'est un moiné!

promène, un jour, sa iaux uans de presoy et le corps du saint homme est descendu dans la tombe où l'accompagnent les prières les plus ferventes, les expressions de douleur prêtre, c'est un moiné!

promène, un jour, sa iaux uans de presoy et le corps du saint homme est descendu dans la tombe où l'accompagnent les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les prières les plus ferventes, les expressions de douleur les plus ferventes plus foit dait sans cesse et le mari n'avait pas plus tôt temps en temps affligent l'Eglise; ce sont la fini son repas qu'il courait au cabaret. La devrait s'v prendre pour retenir son hom-

le nom de celui qui était contemporain de affaires des familles, la passion avec laquelle commencera à vous bousculer, remplissez-Moise? Mais vous avez tous retenu le nom ils épousent les querelles des partis politi-

La femme était un peu bébête et crut qu'il orgueilleuse et ignorante, leurs seuls défenseurs, leurs seuls protecteurs étaient les membres par une nonte de la leur compagnon que son pourceau. L'ere brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie. Elle promit de suisers, leurs seuls protecteurs étaient les membres par une lours par leur caracter du peu debete et crut qu'il tère brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie. Elle promit de suisers, leurs seuls protecteurs étaient les membres par une lours par leur caracter du peu debete et crut qu'il tère brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie. Elle promit de suisers, leurs seuls protecteurs étaient les membres par leur caracter du peu debete et crut qu'il tère brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie. Elle promit de suisers, leurs seuls protecteurs étaient les membres par leur caracter du peu debete et crut qu'il tère brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie. Elle promit de suisers par leur caracter du peu debete et crut qu'il tère brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie. Elle promit de suisers par leur caracter du peu debete et crut qu'il tère brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie. Elle promit de suisers par leur caracter du peu debete et crut qu'il terre brouillon compromettent non seulement y avait là de la sorcellerie.

bres du clerge, sortis, eux aussi, des derniers rangs de la société et qui faisaient des centre basses conditions; mais à travers les âges, des diviniers répétent leurs noms de la société et qui faisaient des conditions; mais à travers les âges, des nour age pendant les moits si pour la laisser dans son erreur.

Le soir de difficiles de cette longue saison d'hiver, de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, le soir de ce jour-là, quand le mari arriva de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, le soir de ce jour-là, quand le mari arriva de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, la comment de soir de soir de ce jour-là, quand le mari arriva de son travail, "Comment! s'écria-til, le difficiles de cette longue saison d'hiver, la comment de soir de Vous nous avez fait, mon Père, le tableau aussitôt un verre d'eau et se remplit la bou-

d'un prêtre modèle. Devant celui-là nous che de ce liquide que les prohibitionnistes vounous inclinerons toujours; mais n'avouerez-vous pas que le prêtre qu'on voit sans cesse draient nous imposer pour boisson exclusive. Cependant, l'homme attendait la réplique soient condamnés a rester les bras croisés tiques. On a retrouvé les restes mortels de quelques uns de ces grands monarques. Un vil Arabe du désert a vendu, au prix d'une les cours de justice et les cabinets d'avocat riposte; mais l'épouse, la bouche pleine d'eau, un centin a la caisse de la ville puissent vendu, au prix d'une aussi assidûment que le ferait un homme d'af ne pouvait pas parler. Ele continua son venir leur ôter le pain de la bouche jusvil Arabe du desert à vendu, au prix du la aussi assidûment que le Ierait un nomme d'al poignée de dollars autrichiens, la fromie d'un roi qui de son vivant faisait trembler la terre, et le Yankee qui s'en est rendu acquéreur se portrait séduisant?"

aussi assidûment que le Ierait un nomme d'al travail pendant que le mari ahuri la regardait, que dans nos murs? travail pendant que le mari ahuri la regardait, que dans nos murs? on se mit à table et là le chef de la portrait séduisant?" famille recommença la querelle à propos de rien et à propos de tout. C'était la soupe qui salée, les haricots qui n'étaient pas

> Le mari n'en revenait pas. Tant de mansuétude! Il regardait sa femme à la dérobée et pour un peu, il aurait cru qu'on la lui avait changee. Son étonnement était si grand chez Mme Jeanne a son heure habituelle, le

et de s'en aller au cabaret, comme c'était que, malgré sa modestie, il ne put faire son habitude, il resta au logis, pour voir comment que s'en apercevoir. fort sage qui fait un devoir au magistrat au La femme, agréablement surprise et voyant femme dont l'âme est envahie par l'amour oux s'adresse pour obtenir soit une le prompt effet de ce qu'elle prenait pour de rayonne d'une beauté divine, même si ses séparation de corps, soit un divorce, d'invi-ter les deux parties au procès à se trouver nelles pétillaient de joje, le bonheur donnait

Il jaillit de ses yeux une si belle fla

le cœur d'un des deux époux tombent sous semme! Si seulement elle pouvait toujour

femme me rencontrant dans ia rue, me dit qu'elle me devait son bonheur, que ma magie Le plus souvent, en effet, c'est par pure

Les journaux ont raconté l'histoire de ce

que la patience du mari aura forcément un Puis c'est une grêle de coups de pied, de terme.

Puis c'est une grêle de coups de pied, de terme.

La mariée rme.

Des hommes font de véritables souffre hurle de douleur, d'indignation et d'effroi; elle Huit jours plus tard, quand le coupable le greffier, les huissiers, les gendarmes et les Il est bon de dire aussi qu'on oublie trop magistrats eux mêmes pouffent de rire; mais la -Je vous en prie, dit-elle au magistrat, ne

une inépuisable mine d'or et de pierres pré cieuses; seulement il faut savoir jour ces richesses incomparables.

### LES COULISSES-DE L'HOTEL-DE-VILLE. Aux Montrealais les Contrats.

Dans les corridors de l'Hôtel-de-Ville, dans certains bureaux aussi, on se plaint pale accorde a des artisans du dehors, au lieu de les réserver pour les contribuables de la ville. Les tailleurs de pierre de laisse sans ouvrage pendant les mois si

campagne Est-il raisonnable que ceux qui paient des impôts a l'administration municipale

UN CONTRIBUABLE

#### AGRICULTURE Le Parfait Amour et la Chimie Agricole.

(Voir la LIBRE PAROLE du 11 Mars) 11

On peut faire produice les moisson les plus superbes au soi le plu

Le lendemain, quand Hugues se présenta qu'après le repas, au lieu d'allumer sa pipe changement s'était opéré en elle était si grand

Avez-vous remarqué que le visage de la

Il jaillit de ses yeux une si belle flamme, il Quand le moine eut cessé de parler, le salon du bâtiment retentit d'applaudisse- les réconcilier. Ce n'est qu'après s'être connante, aimable, pendant que son époux, de plus le même petitalent de joje, le brinneur donnair de ses yeux une si pene framme, il des couleurs à ses joues; elle se fit préve se répand sur ses joues de si charmantes nante, aimable, pendant que son époux, de plus le intes roses, ses levres se couvrent d'une si waincu de l'inutilité de ses efforts, qu'il permet les premières instances.

Bien des fois, les colères amassées dans

Bien des fois, les colères amassées dans c'est qu'elle n'est pas mal du tout, ma petite

Bien des fois, les colères amassées dans c'est qu'elle n'est pas mal du tout, ma petite

Bien des fois, les colères amassées dans c'est qu'elle n'est pas mal du tout, ma petite

Le jeune homme serra la main tendue et C'est un site sauvage, bordé à quelque

Les juifs d'Algérie sont très nombreux et forment une vaste corporation. Leurs mœurs sont très curieuses à étudier.

Bref, il a toutes les ruses de l'opprimé con-Chez lui, en famille, avec les siens, il est de relations sûres ; il a la vie la plus honnête, la périls.

plus respectable. Ce n'est plus le même homme. ne, il n'est pas responsable des vices que la servitude lui a imposés en Algérie; il n'y a de coupables que ses oppresseurs mu-sulmans, intolérants et dédaigneux.

Pendant que les événements que nous ve-ons de décrire se passaient à Nemours, une scène de trahison s'accomplissait à cinq lieues de là, au rocher des Deux Frères, près

Ben-Ibrahim (1)

peut en sortir que par le même passage ; par-tout ailleurs les pentes escarpées surplom-Aussi, comme chouaf, avait-il la

gourbis, les vétements déposés à terre, les naissance. fourneaux de cuisine allumés, tout attestait Il était

Cette saga était commandée cependant par un des plus grands chefs Beni-Snassenn, Saines par sa mère, une esclave achetée fort cher sur le marché d'Alger.

Lorsqu'un homme, connu par ses talents de guerrier, voulait lever une troupe, c'était bientôt fait : il n'avait qu'à faire un appel, et C'était l'amin-el-Oumena des tribus de

(1) Ben-Ibrabim,

L'amin est une espèce de maire élu chaque

ible de défendre.

Ils ne pouvaient fuir en cas d'attaque, ils nuit; leur coup fait, ils se réfugiaient dans

Tout soldat français qui déserte va se réfu leurs repaires, connus d'eux seuls, et de la gier chez eux.

Et ils semblaient très insoucieux de tous périls.

Saïda était un très beau guerrier; il avait D'ordinaire les sagas (3) se cachaient dans les rochers; celle la se montrait en plein soleil avec une témérité surprenante.

Les forçats des presides (2) espagnoles de la Saïda était un très beau guerrier; il avait dune taille svelte, on le comparait au palmier; dans cette tribu de voleurs.

Enfin, le Maroc lui fournit, chaque année, malgré ses nombreuses expéditions; on disait plus de cent brigands qui ont peur des cha-Les armes abandonnées aux portes des qu'il avait été baigné dans du lait à sa oucht (3) après un mauvais coup.

—On nous annor rivée de quelqu'un.

Il était de race mauresque par son père, un mélée et quelle tourbe de bandits intrépides des pirates de Djemmaa avant notre conqué-doit former pareille émigration.

Les autres semblaient plus pauvres que des

Ce Saïda avait, dans toute la montagne,

Pour bien voler, la nuit, on est nu dans Dans toutes les expéditions, il était cheuaf (espion); c'est lui qui précédait le marche de la troupe. éclairait ses pas. s'exposant à tou
la troupe. éclairait ses pas. s'exposant à tou
Tour pien voier, la nuit, on est nu dans depose tous avec la France ou le Maroc, le reconnais avec la France ou le montagne.

Saient-ils, pour le chef de toute la montagne.

Pour le moment, très indifférent au péril, deux fois douze heures que je t'ai fait prévetroupe, éclairait ses pas, s'exposant à tou- pénétré dans le douar, (1) enlevé la mule ou le la troupe, éclairait ses pas, s'exposant à toutes les surprises, à tous les dangers.

Aussi, comme chouaf, avait-il la meilleure
part du butin.

Il était en même temps l'éclaireur et le

princtré dans le douar, (1) étile ve la mule ou le
cheval que l'on convoitait, on vient reprendre
son vieux burnous; mais on n'en a pas toujours le temps; aussi les voleurs sont-ils déplorablement vêtus en Algérie.

Four le moment, tres indinerent au perin,
d'ordinaire si prudent et si bien gardé,
nir de ma présence.

Saïda fumait nonchalamment son chibouque
(1) à l'ombre d'un immense caroubier.

Un petit nègre, son esclave, lui éventait la
surveillé.

vraiment extraordinaires. Aussi les Beni Snassenn, en cas de guerre

Il aperçut un Beni-Snassenn qui, sortant cet homme. du bois sacré, agitait son burnous d'une cer-Les forçats des *présides* (2) espagnoles de la taine façon en haut du vallon.

> C'était son kalifat, son lieutenant. -On nous annonce de là-haut, dit-il, l'ar-

sparut soudain. Bientôt on vit s'élancer tit

Saïda ne se dérangea pas

Le juif s'inclina devant lui avec la plus respectueuse humilité.

-Encore ce kodja! fit-il. C'est un djin

-Un vrai diable, en effet. Il sait tout. -Enfin, te voici. Je t'ai mandé pour deux choses. D'abord, je veux savoir ce qui se passe a Nemours, ce qu'on y fait. Il paraît que près de cinq cents hommes y sont arrivés de Tlemcem?

-C'est vrai. -Et un bateau à vapeur a amené des trou pes et des munitions

-Combien de troupes?

-Un bataillon de zouaves.

-Allah! fit Saida. Mais cela donne environ quinze cents hommes de renfort!
—Sans compter que, cette nuit même, il y
aura encore un débarquement.

-Es-tu sûr? -Oui. J'ai su par les marins in que l'on avait ordre de tenir (1) Chibonque, "Pipe à très long tayau"; mot ara-

distance par un bois sacré qui entoure la cou-ba (le tombeau) d'un saint, sidi Mohammed-les anciens d'une confédération.

A cela, u La forêt est peu étendue, mais très épaisse; une immense réputation de bravoure, d'habi-

OU L'ON VOIT LE JUIF LEVY FAIRE SES PETITES elle est sillonnée de ravins profonds, et elle leté, de sagacité. domine un vallon escarpé, en forme d'enton-On y entre par un défilé étroit, et l'on ne la

eussent été pris.

Et ils semblaient très insoucieux de tous dans leurs montagnes inaccessibles.

une imcompréhensible sécurité.

sur le marché d'Alger.

Cette origine expliquait l'admirable régularité de ses traits aquilins, le bleu limpide de ses yeux, la finesse soyeuse de sa barbe, son (1) Dower, "hameau," mot arabe. (2) Prétidet, en espagnol presidée.

Le sarac (voleur), souvent attrapé, perd

Il est, avec le chrétien et l'Arabe,—avec ses maîtres,—un roué coquin, vil et bas; il se irre a des trafics odieux: il maquignonne chevaux, conscience, femmes et enfants de autres, vertus, honneurs; tout lui est bon pour commercer.(1)

Il est sans foi ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de sans for ni loi.

Il meta urec aire subscience de chevitien et l'Arabe,—avec le chrétien et l'Arabe,—avec le chrétien et l'Arabe,—avec le chrétien et l'Arabe,—avec le chrétien et l'Arabe,—avec le subscience de la bande qu'il conduisait en razzia; il était l'œil et la tête, disaient vauriens qui entouraient Salfat avaient de maître de la bande qu'il conduisait en razzia; il était l'œil et la tête, disaient vauriens qui entouraient Salfat avaient des mines patibulaires sy corme les fortent et elle la bande qu'il conduisait en razzia; il était l'œil et la tête, disaient vauriens qui entouraient Salfat avaient de mines patibulaires sy corme les fortent et que les scelentes de la France, da avaient de mines patibulaires sy corme les fortent et que les scelentes de la France, da avaient de mines patibulaires sy corme les fortent et que les scelentes de la France, da avaient de la bande qu'il conduisait en razzia; il était l'œil et la tête, disaient vauriens qui entouraient Salfat avaient des mines patibulaires sy corme

Enfin, le Maroc lui fournit, chaque année, bis, vint vers le chef.

Saida n'avait jamais voulu plus de trente Il s'approcha, humble et courbé en deux ou quarante hommes, et, autant que possible, sur son bâton. les mêmes à chaque fois. Avec eux, il accomplissait des entreprises

Saïda siffla légèrement.

Le kalifat lança un rauquement d'hyène admirablement imité, et il fit, des deux bras étendus, un signe con senn qui avait donné l'éveil Le Beni-S